

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

G. ET F. J. BUOTE, EDITEURS-PROPRIETAIRES.

ABONNEMENT: \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. III.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 13 Fevrier 1896

No 28

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.

H. J. McNEIL,
Sunnerside.
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers

TIGNISH, I. P. E.
Bureau et residence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.
Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voitures le
Dr. Desnoyers les visite ses frais.
Nov. 9th 93

A. W. MACKINLAY,

DENTISTE.
Dents extraites et emplies de
la manière la plus habile et à
des conditions raisonnables,
sans faire éprouver aucune dou-
leurs aux patients.
Bureau au dessus du magasin
de J. Rattray.
RUE MAIN.....ALBERTON

McKINNON'S

ENGLISH OINTMENT
CURES
Fever sores, Tetter, Itch, Salt
rheum, Scald heads, Itching
piles, Pimples on the face,
Ringworm, Blotches, Erysipe-
las, Inflammation and all
eruptions of the skin from any
cause whatever. It is virtually
the Poor Man's Friend and
Medical Companion.
Testimonials from reliable
persons.

HOTEL PERRY.

J'ai l'honneur d'informer le
public que je viens d'ouvrir un
nouvel hotel tout près des bâ-
tisses de l'ancien banque
'Nova Scotia,' où j'invite mes
anciens patrons et autres de
venir me voir.
La maison est de premier
ordre.

PRIX MODERES.
FRANK PERRY.
Summerside 15 sout 1895

Western House

Mrs. S. Arsenault, Prop
SUMMERSIDE, P. E. Island.
Centrally located, permanent
and transient boarders will find
good accommodations at mo-
derate charges.

INTERCOLONIAL

HOUSE
[Opposite I C R depot]
PICTOU, ----- N. S.
oooooooooooooooo
This is a new house fitted up
with new furniture and run
on strictly first class principles.
Parties coming to Pictou
should visit the Intercolonial
C. GALLANT, Prop

Your Stomach Distresses You

After eating a hearty meal, and the
result is a chronic case of Indiges-
tion, Sour Stomach, Heartburn,
Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS

Promote Digestion, Regulate the
Stomach, Liver and Bowels. Purify
the Blood, and are a Positive Cure for
Constipation, Sick Headaches, Bil-
iousness, and all other Diseases arising
from a disordered condition of the Liver and
Stomach. They act gently yet promptly, and
perfect digestion follows their use.
Ripans Tablets take the place of an Entire
Medicine Chest, and
should be kept for use in
every family.
Price, 50 Cents a box. At
Druggists, or by mail,
RIPANS CHEMICAL CO.
10 SPRUCE ST., New York.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in
DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE

GROCERIES

And Fishing
Supplies.
at TIGNISH and
ALBERTON.

REQUESTS SETTLEMENT
OF ALL OPEN ACCOUNTS AND PAYMENT

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright

AVOCAT ET PROCU-
REUR.
Bureau: Bâtisse McKenzie, en
face du nouveau magasin de
R. T. Holman.
Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

LES DERNIERES MODES

DE PARIS ET DE
NEW-YORK.
Vous pouvez vous procure-
des patrons en papier pour
Robes, Manteaux, Habits d'en-
fants à des prix très réduits.
Sauvez l'argent que vous
êtes obligés de payer aux mor-
distes et faites vos habillements
vous-mêmes au moyens de ces
patrons.
Prix depuis 15 jusqu'à 35 cts
Adressez: Mme. F. J. Buote,
Bureau de l'Impartial,
Tignish, I. P. E.

Eureka House

Formerly White's Hotel.
MAIN ST. ALBERTON.

The Patrons of this House
may rely on Good Table, Care-
ful Attendance and Moderate
Charges.
Guests and Baggage conveyed
to and from Trains free.
SAMPLE ROOMS AND STABLING
IN CONNECTION.
Mrs. Robert McLean, Prop.

MAISON EUREKA.

Ci-devant Hotel White.
Grand Rue..... Alberton
Bonne Table et Bons logements
Prix modérés. Les passagers
de chemin de fer sont transpor-
tés gratuitement.
Salle d'Echantillon et Bonne
Cuisine.
Mme. R. McLean, Prop

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New
York University.
OFFICE CENTRAL STREET
ALBERTON.

Revere House

MAIN ST. ALBERTON.
Comfortable Accommodations
Moderate Charges
GOOD STABLING IN CONNECTION
Guests carried to and from
Station free of charge
GEORGE GREEN PROP.

MAISON REVERE

Grand Rue, Alberton, I. P. E.
Accommodation de première
classe. Prix Modérés. Bonne
Cuisine.
Les voyageurs menés au dé-
pot, et ramenés, Gratis.
GEORGE GREEN
PROP.

L. S. Perry

BARBIER COIFFEUR
ETC.

M. Perry vient de découvrir sa
boutique où il est prêt à servir,
ses pratiques avec la punctua-
lité et l'habileté qu'on lui
connait.
Sa boutique est pourvue de
chaises et autres améliorations
selon les derniers goûts.
M. Perry se charge aussi des
réparages de
MONTRES HOR-
LOGES BIJOU-
TERIES ETC.
Ne manquez pas de le visiter.
Tignish, I. P. E.

HYGIENE

LA TOUX.

La toux, si négligée d'ordi-
naire, exige un traitement par-
ticulier; c'est en effet un symp-
tôme qui, par lui-même, en-
traîne de graves conséquences,
la toux pouvant amener, quand
elle est sèche, continue, une ir-
ritation du pharynx et du la-
rynx et des maladies chroni-
ques des organes de la pho-
nation; quand elle est bruyante
et quinteuse, elle fatigue, pro-
voque l'insomnie. Il se produit
souvent, à la suite de toux de
ce genre, des ruptures de pa-
pilles vasculaires des bronches,
avec hémorrhagie assez aban-
dante, ou des dilatations exces-
sives de alvéoles pulmonaires,
alvéoles pendant leur élasticité
et constituant, par cela même,
l'emphysème, cette maladie
des vieux tousses, qui leur
procure l'essoufflement, donc la
difficulté dans la marche et
l'exercice, les complications du
côté du cœur, etc.

Enfin, dans les maladies les
plus graves, la toux a de sé-
rieux inconvénients; elle pré-
dispose aux congestions pul-
monaires, aux némoptysies;
l'insomnie est sa conséquence
fatale. Puis la toux amène la
toux, parce qu'elle n'est qu'une
suite de mouvements respira-
toires anormaux qui tendent à
se répéter toutes les fois qu'ils
se produisent.

Dans les sanatoria, où la dis-
cipline est, par nécessité, sé-
vère, presque cruelle, dans l'in-
terêt même des malades, on dé-
fend à ceux-ci de tousser, sous
peine de renvoi; et l'on fait in-
tervenir la volonté comme seul
curateur de la toux. Si la vo-
lonté peut faire cet effort dans
la phthisie, quand il s'agit de
l'existence à retenir, on n'arri-
vera jamais à la mettre en jeu
dans la simple toux, provenant
de maladies de la gorge, de
rhumes ou de bronchites.

On a donc employé contre la
toux des traitements forts di-
vers, on a épuisé contre elle
les préparations calmantes: op-
ium, morphine, extrait thér-
bactique, sirop diacode et de co-
déine, tous dérivés de l'opium,
dont le moindre inconvénient
est d'endormir la toux sans
guérir la lésion qui l'a produite,
dont le danger le plus grave
est de produire à la longue
l'intoxication du malade, parce
qu'il arrive un moment où l'on
n'obtient le calme cherché
qu'avec des doses de plus en
plus élevées. De plus, ces mé-
dicaments ne peuvent être
donnés aux enfants, chez les-
quels cependant la toux est
fréquente et tend à s'éterni-
ser.

Voilà pourquoi on préconise
contre la toux un médicament
connu depuis bien des années
déjà, mais que les alcaloïdes
de l'opium, un moment en
grande vogue, avaient fait
un peu négliger, l'Elatine
Bouin.

L'Elatine Bouin est de la
sève de sapin concentrée; elle
existe sous deux formes égale-
ment pratiques, en solution et
en pastilles. Sous ces deux formes,
l'Elatine est très agréable au

gout et peut-être donnée sans
crainte, même à haute dose,
quelque soit l'âge du tousses.
Les enfants acceptent prin-
cipalement avec le plus grand
plaisir la pastille d'Elatine,
qui a le goût et l'aspect d'un
boubon de luxe.

L'Elatine convient parfaite-
ment au traitement long et
monotone nécessaire à la gué-
rison de la toux: ne contenant
pas de poison, elle n'intoxique
pas; éminemment cicatrisante,
elle guérit la lésion laryngée,
bronchique ou pulmonaire qui
provoque la toux; de plus, elle
améliore la santé générale et
principalement la digestion:
un grand nombre de personnes
l'emploient même exclusive-
ment comme digestif.

LA FEMME CHRETIENNE

Si, sur la tombe entr'ouverte
d'une femme, nous voulions dé-
finir la femme chrétienne et ex-
primer les regrets et la douleur
que sa perte nous cause, trou-
verions-nous dans notre esprit,
sortirait-il de notre cœur des
paroles plus belles et plus tou-
chantes que celle-ci.

"Ah! vénérans la femme,
sanctifions-la. C'est l'humanité
par son côté tranquille,
c'est le foyer, c'est la maison,
c'est le tendre conseil d'une
vois amie au milieu du cour-
roux de la tempête.

"Autour de nous tout est
ennemi: la femme c'est l'amie,
Protégeons-la, donnons-lui
dans nos lois la place qu'elle
occupe dans le droit.

"Honorons-la donc, ô citoy-
ens, cette mère, cette épouse,
cette sœur; c'est là le grand
problème social. Elle semble
être la grande faiblesse, c'est la
grande force.

"L'homme qui dirige un peu-
ple a besoin de s'appuyer sur
une femme.

"Le jour où elle nous man-
que, c'est nous qui sommes
morts, c'est elle qui est vivante.
"Son souvenir prends posses-
sion de nous. Et quand nous
sommes devant sa tombe, il
nous semble que nous
voyons notre âme y descendre
et la sienne en sortir."

C'est sur la tombe de ma-
dame Louis Blanc que ces paroles
ont été prononcées. Et par qui?
Par Victor Hugo. Oui, par le
Victor Hugo que vous connais-
sez; rouge, socialiste, radical et
même davantage.

C'EST LA CIVILISATION

En classe, aux écoles neutres:
Le Maître:—Qu'est ce que le Maroc?
L'Élève:—C'est un empire africain
m'sieu.

Le Maître A qui appartient cet em-
pire?
L'Élève: Mais m'sieu..... à son em-
pereur, au sultan du Maroc.

Le Maître A son empereur, à son
empereur... Evidemment, en apparence
Mais, au fond, ce n'est pas ça du tout.
Et a adoubé ou est-il situé le Maroc?

L'Élève: En Afrique, m'sieu.
Le Maître A qui appartient elle
l'Afrique?

L'Élève: L'Afrique? Elle est aux
Africains, pardieu!
Le Maître [le contrefaisant]
Elle est aux Africains, parine! [grou-
dant]: C'est ainsi que tu sais la géo-
graphie?

L'Élève [pleurant]: M'sieu, M'sieu
Le Maître [paternel] Allons, ne te
triste pas et écoute moi bien: L'Afrique
appartient aux Européens; Ré, Ré, Ré, un
peu pour voir?

L'Élève: L'Afrique appartient aux
Européens. Mais pourquoi?
Le Maître: C'est la civilisation.
L'Élève: Ah! c'est la civilisation? Eh
bien! et les Africains, qu'est ce qu'on
en fait?

Le Maître: On les civilise, on prend
leur terres pour leur apprendre à les
cultiver, leurs fleuves pour leur appren-
dre à naviguer; on leur apporte l'instruc-

tion, l'éducation, en un mot tous les
bienfaits de la civilisation.

L'Élève: Et après, quand ils savent s'en
servir, on les leur rend leurs terres,
leurs fleuves et tout ça?

Le Maître: Mais non: les Européens
les gardent pour eux, ils en font des
colonies.

L'Élève [réveur]: Mais il ne se défend
pas?

Le Maître: Qui ça? Les Africains? Ils
sont trop faibles!

L'Élève: Ah! oui, la civilisation!
Le Maître: C'est ça: c'est la civilisa-
tion Tu as bien compris?

L'Élève: Oh! oui, m'sieu.
Le soir, à la maison de l'élève:

L'élève: Maman, regarde les belles billes
la maman: D'où ça sort ça?

L'élève: Je les ai prises à Pierre, tiens
Tu sais bien, Pierre il avait ces belle
billes et puis il ne savait pas jouer; il
est maladroit, si tu voyais maman!

Alors comme je suis plus fort que lui et
que je joue mieux, je les ai prises, tiens
la maman: Petit malheureux!
L'élève: Mais, maman... c'est la civili-
sation!

STICK

JEUX DE SALON

Le jeu des Allumettes.—Prez une
personne d'appuyer solidement sa main
sur la table, et maintenant dans cette
main un couteau de table dont le coup-
ant de lame se trouve en bas.

Fendez une allumette au bout opposé
au phosphore.
Taillez en une seconde en biseau, tou-
jours de l'autre bout du phosphore, et
emmanchez les deux extrémités l'une
dans l'autre, de façon à former un V
à angle très aigu. Mettez ce V à cheval
sur la lame du couteau, [en recommandant
d'aut tien de tenir la lame toujours ho-
rizontale et de régler sa lame de façon
à ce que les deux allumettes, qui de-
vent être de même longueur, clouant
légèrement la table.

Alors, à l'alignement général, on
voit les deux allumettes se mettre, en
marche le long de la lame.
On peut mettre, sur ces allumettes rac-
courcies, et figurant deux jambes, un
petit buste taillé dans une carte. Essa-
yez, cela vous amusera.

UNE SCIE

Aloïzo, retour d'un long voyage, a
été attaqué par des brigands, dans les
montagnes de la Galice, et il raconte ses
aventures à son ami Fresco.

—Mais ces brigands, combien étaient-
ils?

—Sept.

—Tu dis?

—Je dis sept.

—Dix-sept!

—Non..... sans dix.

—Cent dix!

—Non.... Sans dix.... à 6 pt.

—Cent dix sept!

—Mais non... sept... sans dix

—Sept cent dix!

—Sapristi! Sept... sans dix... sept.

—Sept cent dix sept!

—Mais non..... comprends donc.....

je te dix... sept... sept... sans dix:

—Dix sept cent dix!

—Mais Non... que le diable, je te

dis sept... sans dix... sept.

—Dix sept cent dix-sept!!!!

—Va te promener!.....

Rome, 29.—Le gouvernement a été
informé que le roi Ménélick a adressé
une lettre au général Bartieri dans
laquelle il conclura la paix. Le roi
d'Abyssinie demande que les Italiens se
retirent à Massouah, Keren et Asmara
abandonnant tout le territoire occupé
par eux et renoncent à exercer aucun
contrôle sur n'importe quelle portion de
territoire abyssinien.

El Pasco, Texas, 29.—Dan A. Stuart,
ex sportman bien connu, qui a fixé les
conditions de la prochaine rencontre
Fitzsimmons et Maher est l'homme le
plus perplexé au monde. Les demandes
de dissolution de la part des femmes, au
prochain combat, lui arrivent par cen-
taines.
A ce n'est pas son n'a encore été prié
à ce sujet.
Comme il doit y avoir des courses
de taureaux le même jour de la rencon-
tre entre les boxeurs, et cela dans la
même arène, les femmes prétendent
qu'on ne peut également les priver du
plaisir d'assister à l'un ou l'autre des
tournois.

MONEY Send for the samples of LADIES' STAND-
MAGAZINE with centenary portrait. It
is a new idea. Send two references. Steady work
STANDARD FASHION CO., 217 W. 42nd St., New York City